



« L'Avenir de l'agriculture :
l'Agriculteur! »

Le jeudi 10 novembre 2011

L'entreprise au service de l'agriculteur – témoignages

Denis Groleau, producteur laitier

Ferme D.M. Groleau inc.
Thetford Mines

Alcide Boisvert, producteur agricole

Les Fermes Boisvert (2007) inc.
L'Avenir

Une initiative conjointe



La gestion pour bien vivre de l'agriculture



Denis Groleau
Ferme D.M. Groleau inc.
Michel Vaudreuil (GCA) Brigitte Paré (CRÉA)



Plan de la présentation

- Présentation de Ferme D.M. Groleau inc.
- Philosophie de développement de l'entreprise
- Philosophie de vie
- Philosophie de gestion
- Quelques résultats économiques
- Pièges à éviter
- L'avenir...



Présentation de Ferme D.M. Groleau inc.

- Les actionnaires
- Les employés



Présentation de Ferme D.M. Groleau inc.



Présentation de Ferme D.M. Groleau inc.

1989	2011
48 vaches	124 vaches
37 kg/j	115 kg/j
140 acres	370 acres (42 loués)

Présentation de Ferme D.M. Groleau inc.

- Balles rondes d'ensilage
- Maïs humide + grains mélangés (1 kg)
- Distributeur automatique pour concentrés
- Un seul système de récolte



Philosophie de développement de l'entreprise

- Croissance soutenue, mais calculée sur le plan du risque
- Marge pour faire face aux imprévus
- Dette modérée
- Entreprise transférable



Philosophie de vie

- Être heureux dans ce qu'on fait
- Être équilibré
- Être libre de faire des choix



Philosophie de gestion

Citations de conférenciers

- « Plus on a de machinerie, plus on travaille »
(Doris Pellerin)
- « L'argent qu'on dépense pour ça, on ne l'a pas pour autre chose »
(Raymond Levallois)
- « Ceux qui réussissent le mieux sont ceux qui résistent »
(Marie-Claude Bourgault)

Philosophie de gestion

- Formation de base et formation continue
- S'entourer des bonnes personnes
- Il n'y a pas de petites économies
- Gestion par poste de dépenses
(économies cumulatives et récurrentes)



Philosophie de gestion

- Beaucoup de décisions valent la peine qu'on s'y arrête



Philosophie de gestion

- Efficacité du travail
- Philosophie d'achat
- Achat de machinerie usagée, sauf l'équipement pour les récoltes



Philosophie de gestion

CONSTATS QUI VIENNENT DES ANALYSES DE GROUPE

- Alimentation et entreposage du foin : il n'y a pas un système meilleur que les autres
- La qualité des fourrages n'est pas influencée par l'actif machinerie
- Plus on a de systèmes de récolte, plus le coût des fourrages est élevé



Secteur étable

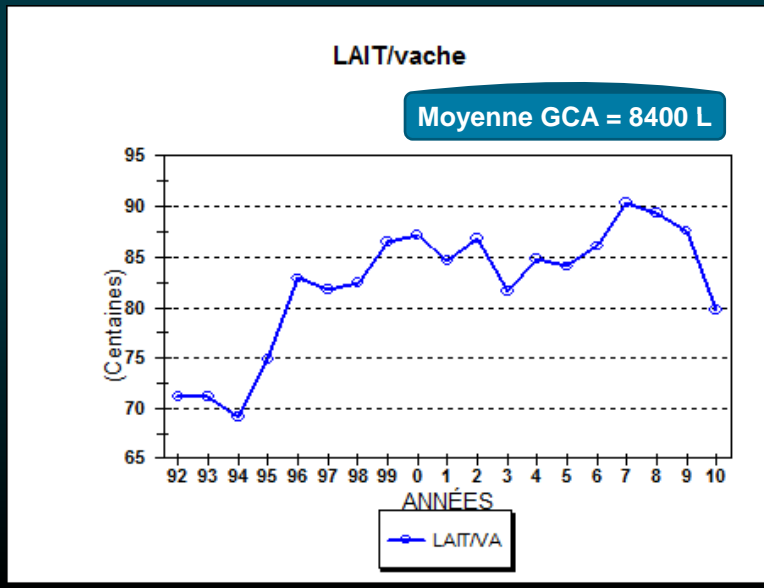
	Ferme D.M. Groleau 2010	Moyenne GCA 2010	Écarts
Lait/kg de concentrés	3,13	2,87	30 tonnes
Coût des concentrés/t	243 \$/t	340 \$/t	97 \$/t



Secteur étable (\$ de concentrés/hl)

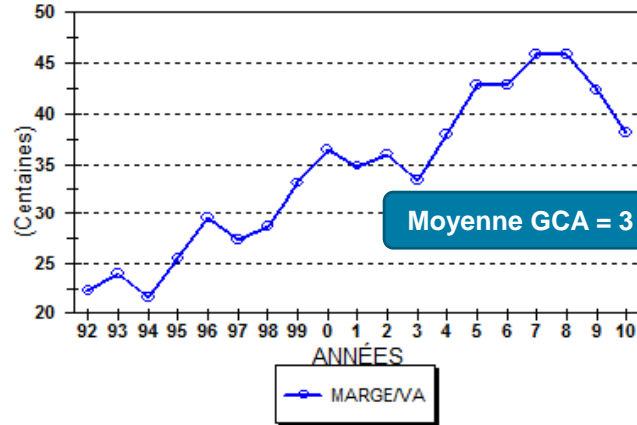
Année	Ferme D.M. Groleau	Moyenne GCA	Impacts
2007	6,46	10,48	42 000 \$/an
2008	6,29	12,70	65 000 \$/an
2009	7,90	13,37	56 000 \$/an
2010	7,76	11,85	41 000 \$/an

Secteur étable



Secteur étable

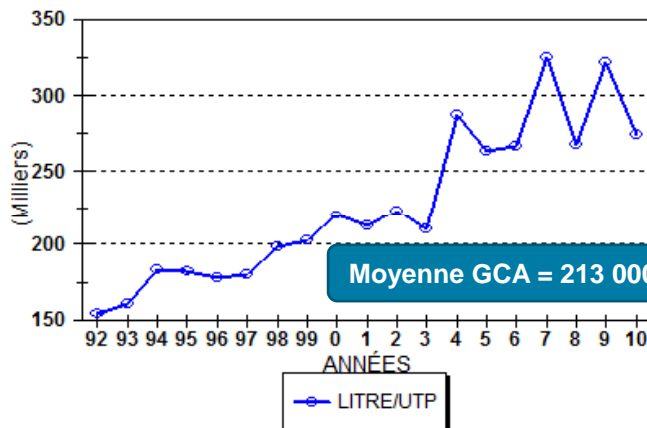
Marge/vache



Moyenne GCA = 3 600 \$

Efficacité globale

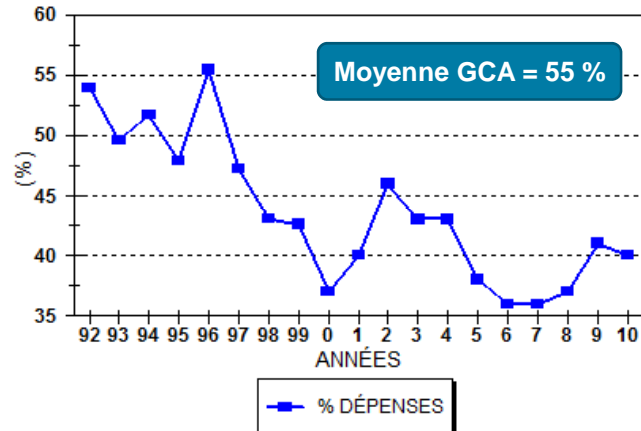
Lait /UTP FERME D.M. GROLEAU INC.



Moyenne GCA = 213 000 L/utp

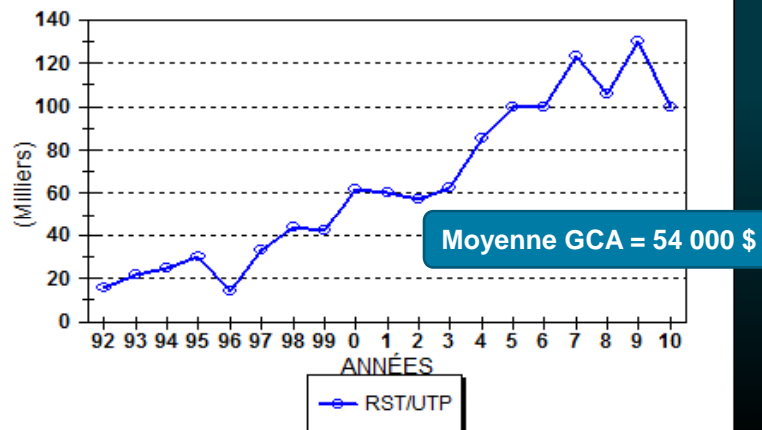
Efficacité globale

% DE DÉPENSES SUR PRODUIT BRUT
FERME D.M. GROLEAU INC.



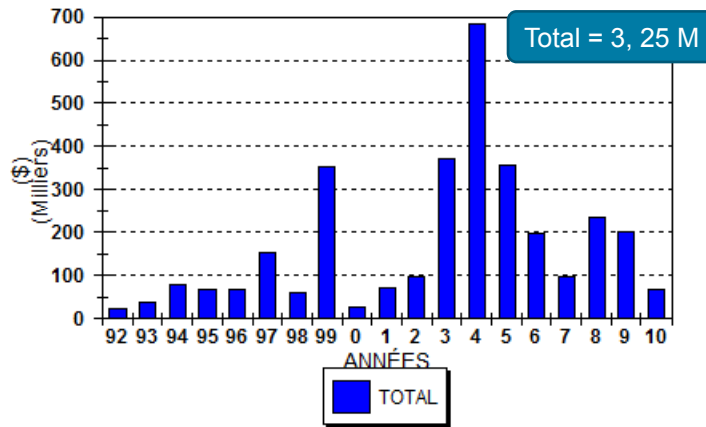
Efficacité globale

RST/UTP
FERME D.M. GROLEAU INC.



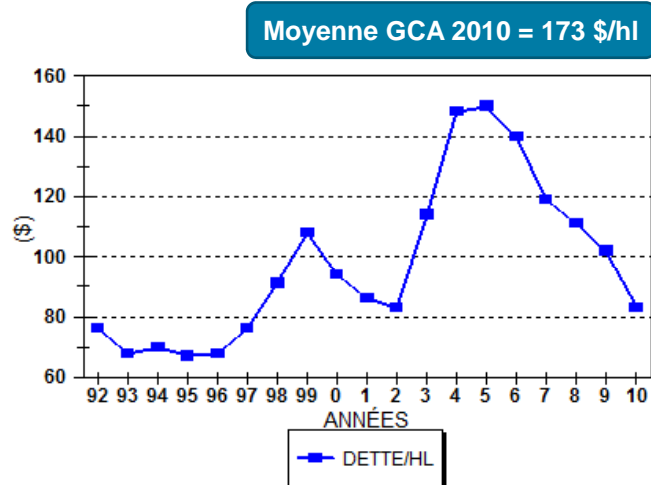
Efficacité globale

EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS

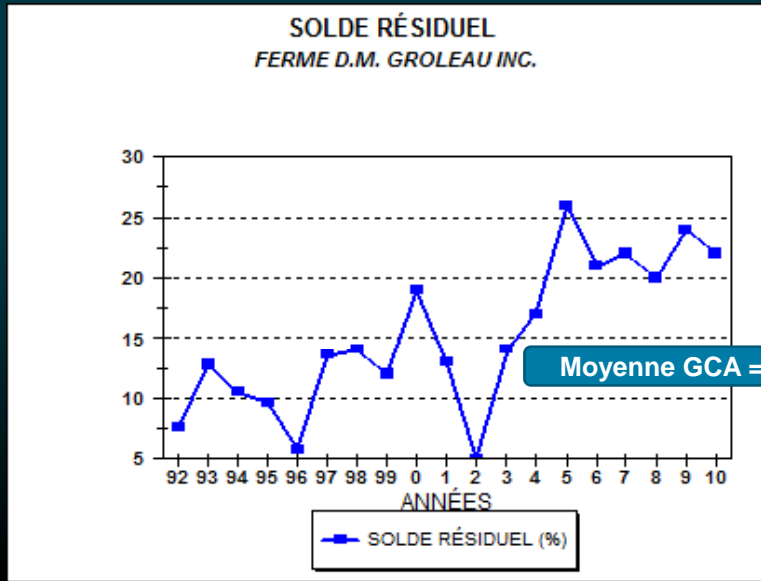


Efficacité globale

EVOLUTION ENDETTEMENT



Efficacité globale



Pièges à éviter

- Endettement vs l'âge des propriétaires
- Priorités de dépenses dans un contexte de quota moins disponible
- Construction sans penser au développement futur de l'entreprise



Pièges à éviter

- « Se payer une petite gâterie »



Pièges à éviter

- « Se payer une petite gâterie »



Et l'avenir...

- Relève identifiée
- Gestion doit être une priorité
- Communication et intelligence émotionnelle
- Capacité de payer de bons employés



Effacité et travail d'équipe, facteurs de notre réussite!

Alcide Boisvert, Les Fermes Boisvert (2007) inc.

Tout d'abord, je remercie le comité organisateur de nous avoir invités à ce colloque de l'entrepreneur gestionnaire. Définitivement, en 1986, jamais mon frère Michel et moi-même, Alcide, n'aurions cru un seul instant que, 25 ans plus tard, nous nous retrouverions devant une aussi grande audience pour témoigner de notre parcours.

Et, justement, pour vous faire constater le chemin parcouru, une image vaut mille mots. On peut dire qu'on a commencé presque à zéro, ce qui était le premier grand défi auquel nous avons dû faire face. En effet, mon frère Michel et moi avons acquis la ferme d'un grand-oncle. Nous avions à l'époque 110 acres de terres et les productions étaient des plus diversifiées : un peu de mouton, du porc, du veau de grains, quelques vaches à bœuf, l'équivalent de 5 kg/jour de quota laitier et du bois à l'hiver. La vraie ferme d'antan!

Puis, en 1988, nous avons acquis les terres et bâtiments paternels. Prenant alors conscience, au début des années 1990, qu'avec nos cochons, moutons, veaux de grains, vaches à bœuf, de la culture et du lait, nous avons peine à arriver financièrement, ce fut un moment clé dans le développement de notre entreprise.

En effet, nous en sommes arrivés aux conclusions suivantes : premièrement, nous ne pouvons pas être partout et, deuxièmement, nous ne pouvons pas être bons partout. À partir de ce constat, nous avons réalisé qu'il nous fallait absolument nous spécialiser pour être efficaces. La notion d'efficacité était devenue notre credo, notre motivation.

Mais avant d'aller plus loin, je voudrais revenir à nos motivations premières lorsque nous avons décidé de démarrer notre entreprise. C'était très clair dans notre tête, nous avons vécu notre enfance sur une ferme et nous tenions absolument à vivre à 100 % de l'agriculture. Nous étions et avons toujours été des mordus, des passionnés de l'agriculture. C'est le cas de le dire, chez les Boisvert, de l'agriculture, on en mange!!! Mais au-delà de notre passion et de notre désir de vivre de l'agriculture, nous avons la rage et la détermination de réussir.

Comme je le disais plus tôt, vers le début des années 1990, nous nous sommes concentrés vers ce que nous aimions le plus et également sur ce que nous faisons le mieux : la production laitière. Je peux vous dire que notre objectif premier à l'époque était de tirer 80 vaches, ce qui nous semblait réaliste afin de subvenir aux besoins de deux familles. Ayant pleinement confiance aux systèmes canadiens de contingentement laitier, nous n'avons jamais hésité à miser sur du quota. Les achats de quota se sont succédés à un rythme accéléré dans les années 1990, de même que les achats successifs des terres des voisins.

Ceci m'amène à vous parler d'un défi important pour tout entrepreneur en démarrage : **le financement**. Au début (vers le milieu des années 1980), aucune institution financière ne voulait nous prêter sur du quota puisqu'il fallait offrir d'autres actifs en garantie. Or, nous n'avions pas assez de garanties à offrir. Nous étions donc dans un cercle vicieux! De plus, pour financer de l'équipement, nous avons souvent dû nous faire financer par les vendeurs à des taux nettement plus élevés. Nos coûts de financement étaient donc très élevés, mais c'était le prix à payer pour assouvir notre rage de réussir à tout prix!

Puis enfin, dans le début des années 1990, les organismes prêteurs ont commencé à financer beaucoup plus facilement sur les investissements en quota, ce qui nous a grandement aidés et surtout permis de prendre une expansion très rapide à des coûts de financement moins élevés.

Mais nous avons aussi un autre défi à relever, soit la piètre qualité de nos terres, de nos bâtiments et de nos équipements. En effet, nos bâtiments ont dû être refaits de A à Z, ce que nous faisons en grande partie de nos mains entre les deux traites. Maintenant, nous avons le luxe financier de pouvoir donner ces travaux à des entrepreneurs de la construction (*ils n'ont pas trop la cote de c'temps-ci!*), ce que nous ne pouvions nous permettre à nos débuts.

Nos terres manquaient également d'amour, il a donc fallu les drainer une à une et rétablir un pH optimal avec l'ajout de chaux. De plus, au début, nous passions parfois plus de temps à réparer la machinerie qu'à récolter. Au fur et à mesure que notre capacité financière nous l'a permis, nous avons pu commencer à mieux nous équiper et gagner de l'efficacité.

Comme je l'ai dit, nous partions de loin, nous avons dû déployer beaucoup d'huile de bras, des nuits blanches et surtout de la créativité afin de toujours trouver des solutions à nos embûches.

Et justement, nous avons dû nous trouver des moyens pour réussir. La réussite ne s'atteint pas seul, ça prend une équipe. Nous l'avons compris dès nos débuts. Par conséquent, lorsque nous avons décidé de nous spécialiser dans le lait, nous avons fait le choix de nous entourer d'un jeune conseiller en alimentation, qui, malgré son manque d'expérience, était très bien appuyé d'une solide équipe derrière lui. Nous ne le savions pas à ce moment-là, mais nous venions d'aligner les planètes en notre faveur. D'ailleurs, nous n'avons jamais hésité à nous entourer de jeunes professionnels. Malgré le peu d'expérience, souvent ce sont des jeunes qui ont du cœur, de la volonté et qui veulent vraiment notre réussite. Dans la mesure où ils ont un bon soutien derrière eux et qu'ils ont les mêmes objectifs que nous, ça s'est souvent avéré nos meilleurs intervenants.

Un autre moyen pour bien performer en production laitière fut de faire le suivi de troupeau aux trois semaines avec notre bureau vétérinaire qui fut un des premiers à employer le DSA version vétérinaire et, dès 2006, nous avons aussi été parmi les premiers au Québec à utiliser le DSA version

producteurs. Le DSA est vite devenu pour nous un outil absolument indispensable pour faire une saine gestion de notre troupeau. Maintenant, le suivi vétérinaire se fait aux deux semaines.

En 2006, nous avons installé un système Autoration et des convoyeurs soigneurs, ce qui améliore le suivi de l'alimentation et diminue beaucoup la charge de travail.

Pour bien réussir en production laitière, ça prend des vaches en santé qui produisent un lait économique, mais ça prend également des sols productifs et en santé. Nous avons très rapidement adhéré au Club Durasol, club agroenvironnemental de notre région. Avec notre conseiller du Club, nous avons appris à pratiquer une agriculture durable, ce qui est important pour nous puisque nous voulons que nos prochaines générations puissent elles aussi faire ce si beau métier.

En parlant de métier, je ne peux passer sous silence le travail de nos employés, dont un est avec nous depuis près de 17 ans.

Au niveau de la gestion financière de notre entreprise, nous nous sommes entourés dès nos débuts des professionnels du service de comptabilité et de fiscalité de l'UPA, que ce soit un comptable, un fiscaliste ou un conseiller en gestion. À travers nos discussions avec eux et notre vision, ils nous ont aidés à atteindre nos objectifs. Avant de passer à un nouvel objectif, nous nous assurons d'avoir au préalable rencontré nos objectifs précédents. Nos intervenants étaient évidemment là pour nous apporter leurs conseils et leur soutien dans nos décisions d'affaires.

La réussite, c'est d'abord d'apprendre de ses erreurs, s'entourer d'une bonne équipe, d'utiliser des outils pour faire une bonne gestion, mais surtout, de savoir prendre des décisions, en autant que possible des bonnes...

Parmi les décisions que nous avons dû prendre, il y en a eu certaines plus difficiles. Ça demande du courage de changer de vieilles alliances avec certains intervenants lorsque vraiment ça ne fonctionne plus. Bien que la relation établie avec un partenaire soit très importante pour nous, il reste que l'argent est souvent le nerf de la guerre et chacun doit y trouver son compte. C'est comme n'importe quoi dans la vie, il ne faut jamais prendre une relation d'affaires pour acquise et ne pas hésiter à la remettre en question si les deux parties n'y trouvent plus leur compte.

Je voudrais également parler de nos implications sociales dans les divers organismes. Michel a été conseiller municipal de L'Avenir pendant 8 ans, en plus d'être administrateur à la commission de crédit à la caisse populaire pendant 8 ans et pompier volontaire pendant 10 ans. Il est maintenant administrateur à la Fédération des producteurs de lait du Centre-du-Québec. Quant à moi, j'ai été directeur dans les années 1990 à la Fédération des producteurs de lait du Centre-du-Québec et, depuis 1986, directeur de l'UPA secteur Drummond-Sud. Pourquoi c'est important de s'impliquer? Parce que ce sont des organismes qui prennent des décisions et qui ont une grande influence sur le cours de

notre vie et de nos entreprises. Que l'on soit pour ou contre leurs décisions, lorsque l'on ne participe pas activement aux conseils d'administration de nos organismes, notre pouvoir d'influence est réduit de beaucoup. C'est la raison pour laquelle c'est important de s'impliquer!

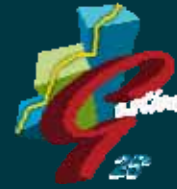
Comme je l'ai dit précédemment, la réussite, c'est le travail d'une équipe, mais je ne pourrais passer sous silence l'engagement et le soutien indéfectible de nos conjointes et de nos enfants. Nos conjointes ont toujours été à nos côtés et ont partagé notre vision de notre entreprise. Mon frère Michel et moi-même avons chacun 4 enfants. Notre famille et nos enfants sont notre plus grande fierté. D'ailleurs, la relève pointe à l'horizon. Déjà la plus vieille des deux familles, 21 ans, joue un rôle important dans l'entreprise, et les garçons s'en viennent.

Nos jeunes ont tellement confiance en nous et sont comme nous, des passionnés de l'agriculture. Notre rôle et notre défi à nous, parents, sera de transférer notre ferme familiale à nos jeunes pleins d'avenir. Mais surtout de réussir à perpétuer l'harmonie familiale. Vous savez, se chicaner et se séparer, c'est facile, mais avoir le courage de faire les compromis nécessaires pour rallier tout le monde, ça c'est plus difficile. D'ailleurs, l'un des facteurs de notre réussite fut d'avoir toujours su travailler ensemble, nos deux familles. De par nos valeurs familiales, nous avons toujours su communiquer, respecter l'opinion de l'autre, faire les compromis nécessaires et s'entendre sur des objectifs communs. Après 25 ans, juste ça c'est une réussite en soi!

Mais au fait, je ne vous ai pas dit encore de quoi a l'air l'entreprise en 2011. Nous sommes maintenant rendus à 214 kg/jour de quota, possédons 1100 acres de terres, en plus d'en louer 700 acres, et avons une moyenne de production de plus de 11 049 kg/vache/an.

Que de chemins parcourus pour deux jeunes hommes sans trop de scolarité, partis de presque rien, mais qui ont su apprendre à réussir.

En conclusion, si j'avais quelques conseils à donner à des jeunes dans l'audience, ce serait de vous entourer d'une bonne équipe dynamique et compétente, et d'avoir au minimum la volonté de mettre les efforts au travail pour atteindre vos objectifs parce que tout ne vous est pas dû.



Efficacité et travail d'équipe, facteurs de notre réussite!

Alcide et Michel Boisvert
Les Fermes Boisvert 2007 inc.



Plan de la présentation

- Bref historique
- Nos motivations de départ
- Nos principaux enjeux rencontrés
- Moyens et outils
- Famille et relève
- Portrait actuel de l'entreprise
- Conclusion et conseils



Nos débuts en 1986



Achat de la ferme paternelle en 1988



Décision de se spécialiser



Expansion rapide



Expansion rapide



Expansion rapide



Expansion rapide



Un autre défi : qualité des actifs



Un autre défi : qualité des actifs - suite



Facteurs de notre réussite

- Savoir prendre des décisions
- Se donner des objectifs réalistes et les réaliser avant de passer aux suivants
- Être proactifs
- Assumer pleinement ses décisions
- À l'écoute des idées tout en analysant si ça peut s'adapter à notre ferme



Facteurs de notre réussite - suite

- S'entourer d'une équipe
 - Suivi du troupeau DSA
 - Conseiller en alimentation
 - Comptable
 - Conseiller en gestion
 - Fournisseurs d'intrants
 - Conseiller agro, etc.



Nos familles

Famille de Michel et Josée



Nos familles

Famille d'Alcide et Sylvie



Notre relève



Nos valeurs familiales



Nos valeurs familiales



Nos valeurs familiales



Notre ferme en 2011



Notre ferme en 2011



Conclusion

- Croire à notre projet, à notre réussite
- Mettre les efforts de son ambition
- Savoir s'entourer d'une équipe
- Rien ne nous est dû dans la vie...
- Savoir ce qu'on veut dans la vie et assumer les avantages et les inconvénients

